

SABLIÈRES/ROSIÈRES Le MuCEM est intéressé pour acquérir une presse à fourrage manuelle

Hommage aux paysans cévenols

« Nous recherchons un musée des traditions populaires qui accepterait de prendre en dépôt une presse à foin manuelle ». C'est à partir de cette annonce sur le site internet "Leboncoin" qu'un contact s'établit avec le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) à Marseille. Vendredi, Édouard de Laubrie, chargé de collections et de recherches Pôle agriculture au MuCEM, était à Rosières pour voir cette presse, outil actionné par deux bras-pompes munis chacun d'un système de mouflage à chaîne. « Cet outil appartient à notre famille depuis 1890 et a été utilisé jusque dans les années 40 », explique Claude Serret, l'un des descendants de la famille Bastide, installée à Sablières. Enfants de paysans, ils ont choisi une autre voie professionnelle. Cette presse, entreposée dans une grange, ne leur servait pas. « La voir dans un musée serait un bel hommage aux paysans cévenols », sourit Claude Serret.

Un outil primé au concours agricole à Valence en 1897

« Cet outil correspond à une phase de transformation des techniques agricoles. Pour l'instant, au musée, on n'a ni ce modèle, ni d'équivalent », commente Édouard de Laubrie. Grâce à la documentation de la famille, à la présence du nom du fabricant, à la mémoire des anciens, l'utilisation de cette presse n'a plus de secrets.

« Grâce au nom du fabricant, Plissonnier, on sait, par exemple, que cet outil a été primé au concours agricole à Valence en 1897 », poursuit Claude Serret.

Tous ces éléments seront utilisés par le chargé des collections afin de convaincre la commission des acquisitions du MuCEM de l'intérêt d'avoir cette pièce, dont le seul inconvénient est son encombrement. Réponse dans un mois.

Par Séverine MIZERA | Publié le 09/02/2014 - Le Dauphiné



Édouard de Laubrie, à droite, chargé des collections et de recherches au Pôle Agriculture du MuCEM, est venu en Ardèche voir la presse. Claude Serret lui a expliqué son histoire et son fonctionnement.



SABLIÈRES/ROSIÈRES
Une presse ardéchoise en partance pour le MuCEM



SABLIÈRES/ROSIÈRES L'outil intégrera les collections du musée

Le MuCEM acquiert la presse ardéchoise

Réunie vendredi, la commission des acquisitions du Musée des Civilisations d'Europe et de Méditerranée a décidé, à l'unanimité des 14 votants, d'acquérir la presse à fourrage manuelle ardéchoise du XIXe siècle.

Les familles Serret de Rosières et Bastide de Sablières, qui avaient proposé ce don au musée marseillais, sont ravies que cet outil agricole puisse intégrer les collections.





Angèle BASTIDE de Fourches avec et ses neveux et nièce et Fernand AYGLON des Cayres

Le MuCem, musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, à Marseille, a acquis une presse ardéchoise datant du XIX^e siècle

L'histoire des paysans cévenols entre au musée

D'une annonce sur "le-boncoin" est née une belle histoire qui relie désormais l'Ardèche à Marseille. En février dernier, une famille installée à Rosières (Sud-Ardèche) rédige ceci : "Nous recherchons un musée des traditions populaires qui accepte de prendre en dépôt une presse à foin manuelle". La réponse n'a pas tardé. Elle venait du chargé des collections et de recherches du pôle agriculture du MuCem, musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Au fil des semaines, la nouvelle histoire de la presse ardéchoise datant du XIX^e siècle s'écrit. Jusqu'à son inscription dans les collections du musée marseillais.

■ Une pièce à valoriser

« Après son acquisition, la pièce a été dépoussiérée une première fois, a subi une inspection sanitaire, a été inventoriée et saisie dans les bases de données du musée », explique Émilie Girard, conservatrice et responsable du centre de conservation et de restauration (CCR) du MuCem.

Dans la réserve, à côté de tableaux, d'une croix de marinier ou d'instruments de



Des membres de la famille donatrice se sont rendus à Marseille et ont découvert les coulisses du MuCem. Photos La DU/Stéphane MARC

musique, l'outil attend d'être exposé. Pour autant, le public qui visite le CCR peut l'admirer. « C'est émouvant de le voir là. Maintenant elle est à l'abri, c'est rassurant dans un sens », confie Angèle Bastide,

93 ans, habitante de Rosières et donatrice.

Car pour la famille Serret-Bastide, enthousiasmée par l'acquisition par le MuCem, c'est le plus important : « La voir dans un musée est un bel hommage aux paysans

cévenols. »

Pour valoriser cette pièce, le chargé des collections, Édouard de Laubrie, mise aussi sur le système de prêt instauré entre les lieux labellisés "Musée de France". À l'abandon dans une gran-

ge à Sablières pendant des années, la presse ardéchoise pourrait donc participer, à travers la France voire le monde, à la transmission des savoirs d'antan et de l'histoire de l'agriculture cévenole.

De Marseille, Séverine MIZERA



Angèle Bastide de Sablières, membre de la Société des Amis du MuCem

Émilie Girard, conservatrice du Centre de Conservation et de Ressources du MuCem, Angèle Bastide, donatrice de la presse à foin, Édouard de Laubrie, chargé de collection et de recherche au pôle Agriculture du MuCem et René Faure, Président de la Société des Amis du MuCem. Ce dernier remet sa carte de membre à Angèle Bastide devant la presse à foin.

La famille Serret-Bastide invitée au MuCem

Vendredi 20 juin, la famille Serret-Bastide de Rosières et Sablières a été invitée par Édouard de Laubrie, chargé de collection et de recherche au pôle Agriculture du Musée des Civilisations d'Europe et de Méditerranée (MuCem) à Marseille à le visiter. L'occasion pour eux de découvrir les collections permanentes ouvertes au public mais aussi les coulisses du musée. En effet, les généreux donateurs de la presse à foin datant de la fin du XIX^e siècle ont pu parcourir les allées du Centre de Conservation et de Ressources, les réserves du MuCem en somme. Ils y ont retrouvé, non sans émotion, leur ancienne presse désormais à demeure à Marseille en attendant de s'aventurer en Europe pour être exposée